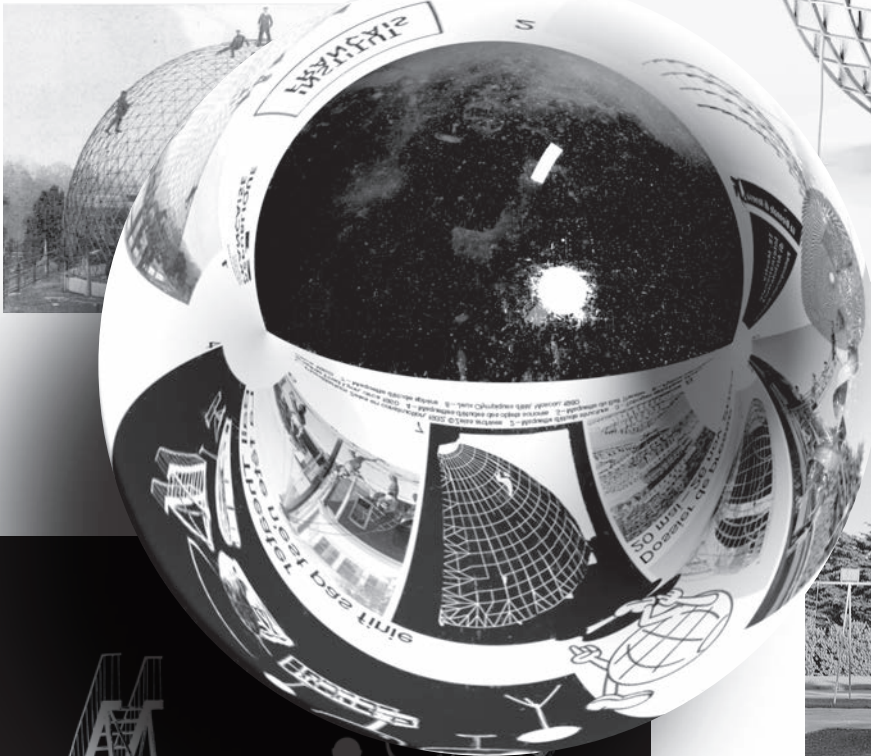
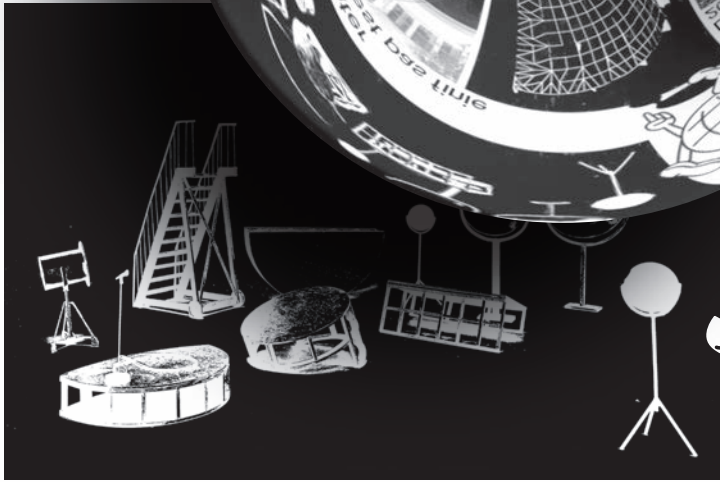


1



4



3



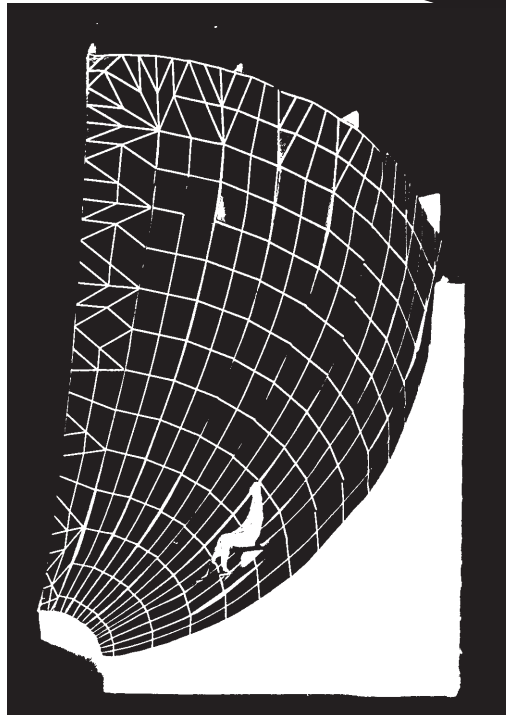
5



Ball Theater
La fête n'est pas finie



6



7

Dossier de presse
20 mai – 26 nov. 2023



8

Ball Theater	La fête n'est pas finie	Éditos	4
Muoto, Georgi Stanishev, Clémence la Sagna, Jos Auzende, Anna Tardivel		Ball Theater – La fête n'est pas finie	8
Pavillon français, 18 ^e Exposition Internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia		1 Un théâtre pour réveiller le désir d'utopie	8
20 mai – 26 novembre 2023		2 Scénographie: une odysée sonore	11
		3 Les bals: occupations spectaculaires durant la Biennale	14
		4 Écologie d'un théâtre itinérant: stratégie bas-carbone, fabrication locale et réemploi	23
		5 Roman-photo	25
		6 Une équipe pluridisciplinaire: biographies	26
		Les organisateurs	28
		1 Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères	28
		2 Le ministère de la Culture	29
		3 L'Institut français	31
		4 ARTER	33
		Les partenaires	34
		Repères bibliographiques	35
		Générique	36
		Informations pratiques et contacts presse	40

Quel futur désirable imaginer pour les êtres vivants et pour notre planète? Comment ne pas perdre espoir dans un monde qui semble chaque jour plus fragile et conflictuel? Comment s'orienter et agir efficacement dans un monde traversé de fractures économiques, sociales, et environnementales aussi profondes, submergé de récits contradictoires et saturé d'images?

C'est à cet exercice de pensée et surtout d'expérimentation que nous invite Lesley Lokko, commissaire de cette 18ème édition de la Biennale internationale d'architecture de Venise, avec la thématique « Le Laboratoire du Futur ».

Lesley Lokko pense le laboratoire comme un atelier, un espace de travail, de collaboration et de coopération. L'architecture, grâce à sa capacité à influencer sur notre vision du monde, à travailler sur différentes échelles, à articuler le matériel et l'immatériel, constitue une discipline et un langage particulièrement propices aux démarches expérimentales.

Avec le projet « Ball Theater – La fête n'est pas finie », l'agence d'architecture Muoto, associée à Georgi Stanishev et Clémence La Sagna pour la scénographie, Jos Auzende, commissaire associée, et Anna Tardivel pour la programmation, apporte une réponse originale et ouverte aux questions et défis posés par cette biennale.

Originale, car *Ball Theater* renouvelle notre regard et notre appréhension de l'architecture en en faisant un espace performatif, par le recours au théâtre, mais aussi au son. En effet, cet espace est avant tout une architecture sonore que les visiteurs peuvent parcourir et à laquelle ils participent par leurs mouvements et leurs paroles. Par cette création, l'architecture devient une invitation au voyage. L'objet de la sphère nous frappe par sa matérialité et en même temps nous élève et nous transporte vers une multiplicité d'imaginaires grâce à sa polysémie.

Ouverte, car le dispositif imaginé, en convoquant la multiplicité et la diversité des corps et des voix, vise à fonctionner comme une chambre d'écho, un lieu d'écoute et peut-être de recueillement, ainsi qu'un laboratoire d'identités. Ouverte aussi car, ravivant la nature profondément rituelle du théâtre, le *Ball Theater*

deviendra un lieu de fête et d'expérimentation collective à travers différents « bals » qui se tiendront entre juin et novembre.

C'est pour toutes ces raisons que nous avons soutenu avec beaucoup d'enthousiasme le projet « Ball Theater – La fête n'est pas finie », pour investir le Pavillon français de l'édition 2023 de la biennale d'architecture, année de renaissance, après une précédente édition entravée par la crise sanitaire. Accueillir et promouvoir la diversité culturelle, porter un regard résolument optimiste sur le futur en dépit de l'adversité, dialoguer avec l'autre pour essayer de construire des narratifs communs, sont des enjeux majeurs sur lesquels les équipes de nos deux ministères se mobilisent quotidiennement et se rejoignent.

Nous serons donc très heureuses de nous retrouver autour de la boule à facettes du *Ball Theater* qui fera scintiller de mille couleurs l'architecture et plus largement toute la création artistique française à Venise.

Nous tenons à remercier l'Institut français, opérateur pivot de l'action culturelle extérieure de la France, qui assure la production du pavillon français.

Catherine Colonna et Rima Abdul Malak,
Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères et
ministre de la Culture

L'Institut français a placé au cœur de ses missions le soutien à la projection internationale de l'architecture française. Le Pavillon français à la 18^e Exposition Internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia est à ce titre une formidable vitrine offerte au talent et à la créativité de nos architectes. Espace unique d'expérimentation et d'échanges, la prestigieuse et prescriptive Biennale d'architecture de Venise nous offre, tous les deux ans, les conditions d'une conversation mondiale stimulante, et sans cesse renouvelée, sur les enjeux de la discipline.

Pour porter dans ce contexte international notre réponse singulière aux défis du temps, l'Institut français, opérateur du Pavillon français de la Biennale pour le compte du ministère de la Culture et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, a, pour la première fois, choisi de mettre en œuvre un concours. Celui-ci a abouti à la sélection d'une proposition audacieuse portée par l'agence Muoto, associée à Georgi Stanishev et Clémence la Sagna pour la scénographie, à Jos Auzende, commissaire associée, et Anna Tardivel pour la programmation: « Ball Theater – La fête n'est pas finie » nous invite à vivre une expérience sensible, celle d'une architecture-théâtre, composition scénographique et sonore, ouverte sur le monde et réceptive à ses préoccupations, qu'elles soient d'ordre écologique ou sociétal.

Immersif, *Ball Theater* est avant tout un lieu d'expérimentation, au croisement de nombreuses pratiques, occupé et habité chaque mois par des chercheurs, des étudiants, des artistes et des penseurs, qui animeront le Pavillon à l'occasion de bals, d'ateliers ou de tables rondes.

Face à un avenir aux contours incertains, à la tentation du repli sur soi de certaines sociétés, l'Institut français, dont la mission même est de contribuer au dialogue culturel mondial, se sent très en phase avec cette proposition festive, joyeuse et poétique, qui nous amène à joindre nos forces pour fabriquer ensemble de nouveaux imaginaires et construire notre futur.

Le Pavillon français, engagé depuis un an dans une trajectoire à bas carbone alignée sur les objectifs de l'Accord de Paris, accueille cette année un projet qui prône la frugalité: architecture modulable et légère, réversibilité des assemblages, construction locale, économie de matières sont autant de marqueurs d'une démarche innovante et imprégnée des enjeux environnementaux et climatiques.

Dans la perspective d'ouvrir le cercle de *Ball Theater* à l'international, l'Institut français, avec le réseau culturel, organisera ailleurs dans le monde des « résonances » du projet. Ces échos, donnés au Pavillon et à la communauté des pensées qu'il réunit, seront autant d'occasions pour le faire vivre au-delà de Venise et « mettre en culture locale » ses propositions singulières.

Erol Ok, directeur général de l'Institut français.

1 Un théâtre pour réveiller le désir d'utopie

Oser l'architecture

Le Ball Theater est un théâtre hémisphérique construit à l'intérieur du Pavillon français, comme un pavillon dans le pavillon. Il répond au thème général de la biennale «le Laboratoire du futur» défini par Lesley Lokko, car le théâtre est par essence un laboratoire des identités, des lieux et des imaginaires. C'est un dispositif qui permet de se projeter dans un ailleurs et dans le futur. Les commissaires font donc ici le pari d'une architecture construite capable d'offrir aux visiteurs une expérience à la fois spatiale, esthétique et sonore. Car, selon Lesley Lokko, le rôle de l'architecture n'est plus désormais de représenter ou de se représenter comme une image. Elle doit être réelle, tangible et concrète pour devenir le lieu où s'expérimente la vie, la société et le futur! Il ne faut plus éviter l'architecture, il faut la faire et en faire l'expérience. Il ne faut plus être dans la rétrospective, comme le sont la plupart des expositions, mais dans la prospective. Il faut écrire la suite.

Réveiller nos désirs d'utopie

L'installation est conçue pour réveiller nos désirs d'utopie. Avec sa forme de globe, le théâtre renvoie immédiatement aux architectures de la révolution ou aux constructivistes russes. Son contour idéal et continu en fait une figure utopique qui représente un monde en plus petit, ce globe terrestre que nous avons désormais la conscience de partager, avec ces méridiens et ses parallèles. La forme du théâtre encourage donc à se projeter à nouveau, au-delà des crises. Dans un contexte d'urgence, d'austérité et d'angoisse climatique, ce théâtre délivre un message: réveillons l'utopie qui est en nous! Accordons-nous des moments de découverte et d'euphorie.

Convoquer l'imaginaire de la fête

La forme du théâtre peut s'interpréter comme un globe terrestre mais aussi comme une boule à facettes, icône kitsch d'une époque où la fête était encore possible. Cet imaginaire de la fête suggère



1



2



3

une nouvelle approche des crises actuelles, mettant l'accent non plus sur l'urgence mais la possibilité d'imaginer des ailleurs. C'est pour stimuler ce désir d'ailleurs que la vie du théâtre alterne, pendant la durée de la biennale, entre des moments d'immersion contemplative dans un monde sonore composé de voix étranges et lointaines, et des périodes d'intenses occupations prenant la forme de « bals », de résidences spectaculaires où s'entrecroisent artistes, chercheurs et étudiants.

Une expérience pour soulever des questions

L'installation interpelle les visiteurs en les plaçant au centre d'une scène qui appelle à la prise de risque, à la parole, au geste et à l'intervention. Ce n'est donc pas un théâtre de l'illusion caractérisé par le face-à-face entre acteurs et spectateurs mais un dispositif scénique pensé pour l'expérimentation. Cette scène produit une expérience qui interroge. Qui n'apporte pas tant de réponses qu'elle soulève des questions. Quelle est l'origine de cette demi-sphère? Qui l'habite? À quoi sert-elle? Comment a-t-elle pu entrer là? Que racontent les fragments de voix, de chuchotements et d'interférences radiophoniques qui émanent de ses haut-parleurs? Vient-elle d'atterrir ou s'apprête-t-elle à décoller? Ces questions sont celles que nous nous posons dans un monde incertain: devons-nous atterrir ou décoller? Faut-il se rapprocher des choses, créer de nouveaux collectifs, effacer les distantes et les distinctions, ou à l'inverse s'élever et prendre de la distance? Comment choisir? Comment réinventer notre rapport à ce monde en quête du futur? Et reposer la question écologique, d'une manière fondamentale, par l'architecture, et pas contre ou malgré elle?

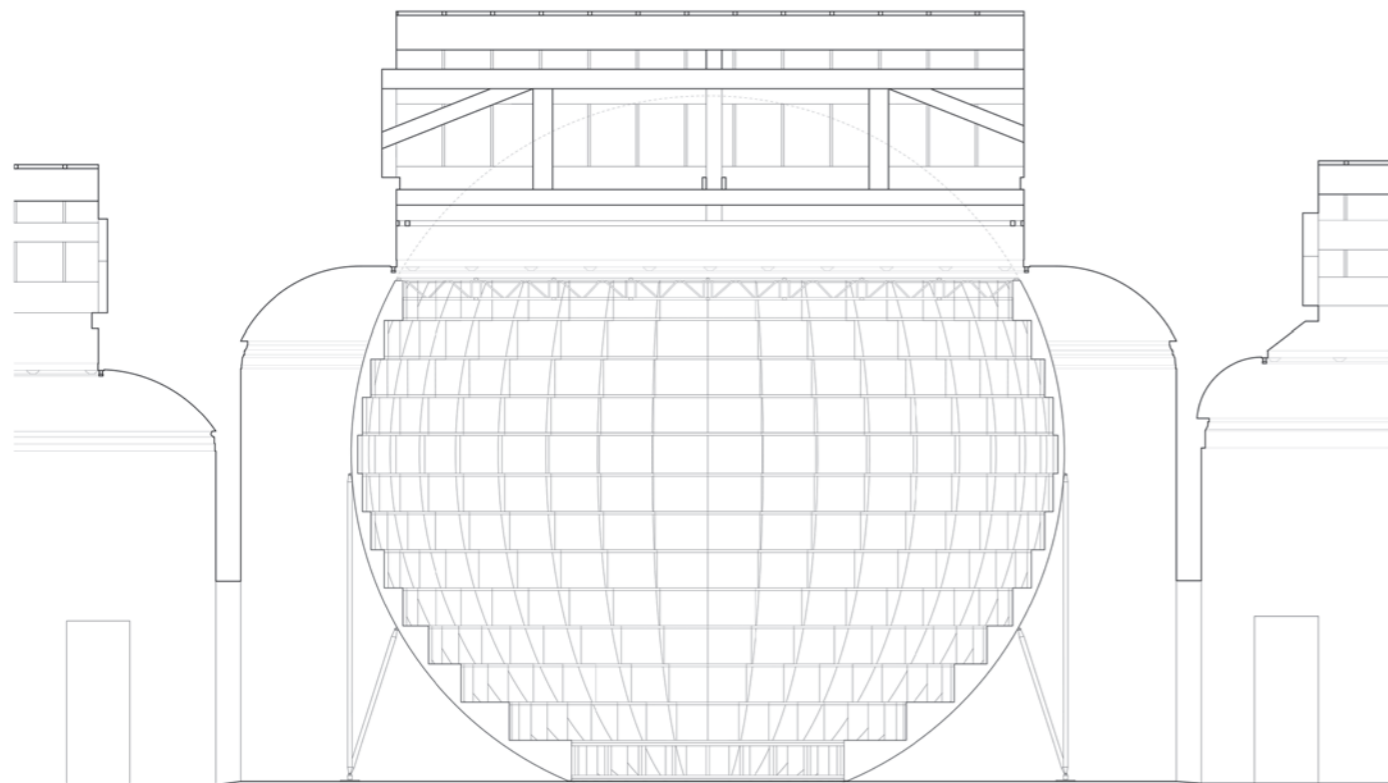
2 Scénographie: une odyssée sonore

L'arche de fortune

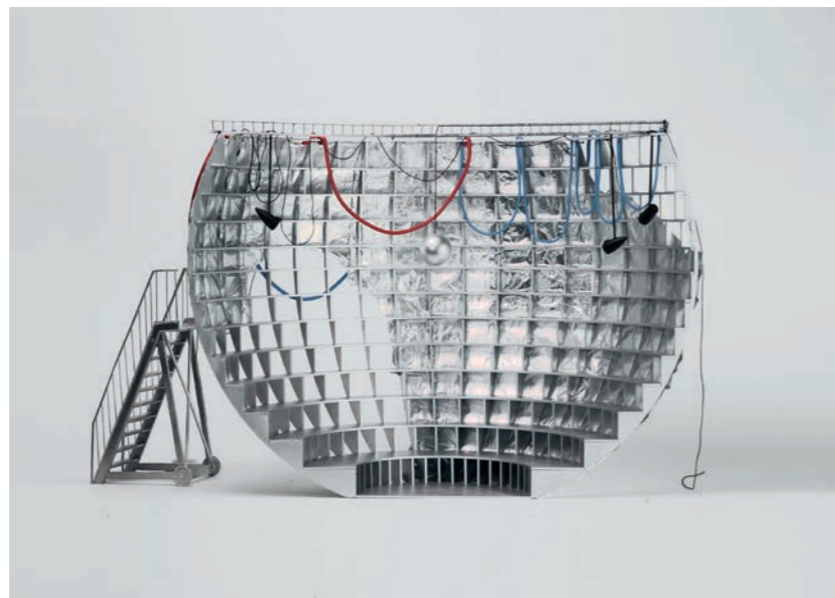
L'architecture du théâtre se situe à mi-chemin entre la structure et le décor. Elle assume cette dimension scénographique afin d'accueillir, comme un véritable théâtre, une scène, une troupe et un public. Son image reste néanmoins ambivalente en croisant des images aussi contradictoires que celles de la capsule futuriste et de la cabane primitive. Les détails sont soignés tandis que les assemblages, les étais et les câbles restent visibles. L'objet est à la fois précaire et sophistiqué. Il renvoie à l'imaginaire de l'arche de Noé, en se présentant comme un vaisseau de fortune qui se serait posé là. Ceux qui l'ont construit voulaient, semble-t-il, échapper à un monde dans lequel ils ne trouvaient plus leur place. Ils ont fait le choix d'une structure légère et temporaire qu'ils ont équipée, telle une chambre d'écho et de résonance, de dispositifs rudimentaires pour écouter, capter, émettre des sons et tenter d'imaginer de nouveaux rituels: des microphones, des haut-parleurs, des projecteurs...

Une scène argentée

À l'entrée du pavillon, les visiteurs découvrent d'abord la face extérieure de la demi-sphère, recouverte d'une surface d'aluminium argentée. La structure semble immense. On se demande comment elle a pu entrer là. En la contournant, les visiteurs découvrent une face intérieure creuse, une structure d'acier, des gradins en contreplaqué, un rideau en textile argenté et une scène avec un micro allumé. Le tout est surmonté par une poutre triangulée portant quelques projecteurs. Le cercle virtuel de la sphère est recomposé par un escabeau et deux gradins. Le bas de la scène peut être configuré selon différents modes, avec un podium mobile, bas et circulaire, permettant au public de s'asseoir et d'accéder au centre, ainsi qu'une estrade plus haute pour les artistes invités.



4



5



6

Objets trouvés

Les visiteurs remarquent simultanément dans la salle attenante une série d'objets trouvés, entretenant une étrange parenté avec la demi-sphère. Ces objets forment un campement éphémère, quelque-part entre une scène de pique-nique et une aire de jeu. On retrouve ainsi un tourniquet sur pylône qui émet un son répétitif et tournant, ainsi que des objets métalliques récupérés qui pourraient servir à équiper le théâtre - une toupie, un enrouleur, un miroir, un escabeau etc. Cette scène composée à partir d'objets trouvés et recyclés témoigne de nos sentiments contrastés d'espoirs et de nostalgie, de nos désirs de reconstruire un futur avec ce qu'il nous reste du passé.

L'espace sonore

Un dessin invisible mais perceptible relie la demi-sphère et les objets entre eux. On le découvre en se déplaçant. Il est fait de trajectoires sonores directionnelles qui rebondissent d'une salle à l'autre, offrant une expérience spatiale du son. Cet environnement sonore fait de voix et chuchotements engage les visiteurs dans une forme de proto-langage abstrait, non verbal, qui précède les mots et encourage de nouvelles formes d'attention. Bruits, chants, voix, murmures... l'espace sonore évolue au fil du temps, grâce à un dispositif d'intelligence artificielle et un système original de haut-parleurs, engageant une démarche de *slow listening*, d'écoute lente. Dans le contexte d'un monde saturé de signes et d'images, cet espace sonore imaginé par l'équipe son du théâtre, le compositeur Pilooski (Cédric Marszewski) et les ingénieurs Alain Français et Thomas Fourny, suggère que l'utopie n'est possible que si l'on s'extrait momentanément de la culture établie, si l'on se dé-familiarise de la langue et des conventions d'expression.

3 Les bals: occupations spectaculaires durant la biennale

La vie du Ball Theater alterne entre des temps de contemplation et d'occupation. Le premier temps est celui de la vie ordinaire de la Biennale où les visiteurs traversent son paysage sonore fantomatique. Le second est celui des « bals » où la notion de fête n'est plus métaphorique mais littérale et concrète. La programmation des bals fait résonner les questions actuelles sur la fragilité de la planète, sur notre héritage colonial et sur nos représentations d'identité, de norme et de genre. Le Ball Theater réunit ainsi deux imaginaires, celui de l'utopie et de la fête, autour d'un point commun: la quête d'émancipation collective.

La *Ball Culture*: un imaginaire de la fête et de l'émancipation

Le Ball Theater tire son nom du mot *ball* qui désigne en anglais un objet sphérique – balle, boule, globe, ballon –, ainsi qu'un événement où l'on danse. Les bals sont des résidences qui s'inspirent de l'histoire de la *Ball Culture*, née à Harlem à New York dans les années 20 – 30 où les *balls* étaient des espaces utopiques, de résistance, de danse et de fête pour les communautés LGBT africaine – américaine et latino en réponse au racisme et à l'homophobie. Dans les années 1960 et 1970, les *ballrooms* deviennent des lieux de sociabilité gays et lesbiens, où les participants, organisés en *houses*, défilent dans des compétitions, sur des musiques heurtées et synthétiques. Elles s'érigent comme des lieux d'émancipation et de revendication identitaire. Cet imaginaire de la fête se développe historiquement au moment où les grandes utopies politiques s'effondrent, comme pour compenser la fin du désir d'ailleurs.

Résidences-ateliers spectaculaires

Dans le cadre de la biennale, les bals désignent des résidences-ateliers spectaculaires ouvertes au public et programmées une semaine par mois. Les bals offrent l'opportunité à des équipes

pluridisciplinaires – artistes, chercheurs, étudiants –, d'habiter le théâtre, de l'occuper et de le transformer en catalyseur d'imaginaires. Chaque bal permet à de nouveaux occupants de prendre possession des lieux, de travailler et d'expérimenter des relations originales avec le public. Durant ces résidences, les occupants mobilisent voix, corps, musique, image, texte pour s'adresser à des visiteurs qui sont tantôt témoins, tantôt complices, invités à prendre part à la mise en scène. L'expérience est semblable à la découverte des coulisses d'un théâtre, donnant la sensation d'assister à une répétition à huis clos. Les bals croisent les disciplines et sont l'occasion de rapprocher des domaines comme l'art, l'architecture et la recherche. La programmation est conçue pour animer les six mois de la biennale.

Premiers bals annoncés et confirmés

Radio Utopia, le bal des sonorités

Par Nicolas Tixier, laboratoire AAU, Équipe Cresson, ENSA Grenoble et Carlotta Darò, laboratoire LIAT, ENSA Paris-Malaquais

Durant cette semaine, le Ball Theater est transformé en véritable studio de radio ouvert au public. Captant et diffusant différents types d'extraits sonores, cette antenne radio connecte le théâtre radiophonique à de nombreux partenaires français et étrangers, territoires, institutions, chercheurs, artistes et acousticiens. Sa programmation évolue pendant la semaine avec une série d'émissions enregistrées en live intitulées « Nouvelles du monde », des installations in situ et la possibilité de pouvoir déambuler dans l'espace intérieur et extérieur du pavillon avec des mini diffuseurs de sons venant de tous horizons, recueillis par un appel à contributions. Ce laboratoire du son propose une plateforme expérimentale pour mieux saisir notre temps, apprendre à écouter autrement et rendre audible des voix nouvelles venues d'ici et d'ailleurs. Ce programme est supporté par le Réseau International Ambiances, B_AIR – Art Infinity radio / Creative Europe, École Supérieure d'Art Annecy Alpes, D-ARCH ETH Zurich, Radio France Internationale.



7

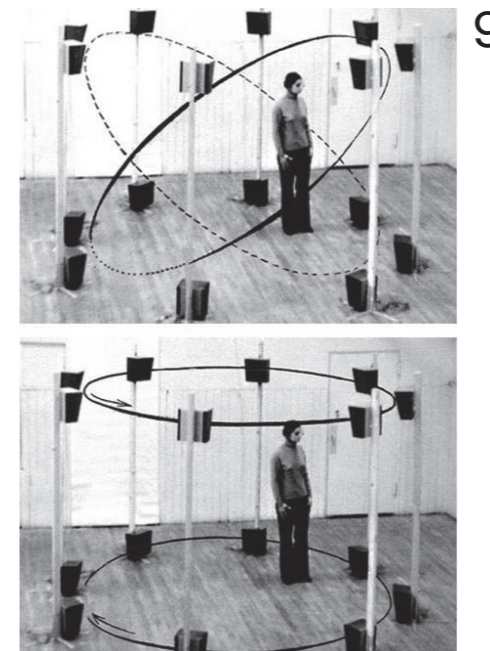
8



Les bals des écoles
The joy of tilting

Par Can Onaner et Mathilde Sari avec les étudiant.es de l'ENSA Bretagne (atelier de projet de master « Architecture de la Foule »), Johanna Rocard, Damien Marchal et le collectif Synopsis, en partenariat avec EUR-Caps

Réfléchir à notre monde en crise à travers un mode de pensée mythique peut être l'occasion d'une authentique re-création où l'ensemble du monde social, culturel et naturel est repensé sans



9

culpabilité, sans peur, avec joie. L'atelier « Architecture de la foule » de l'ENSAB, Johanna Rocard, Damien Marchal et le collectif Synopsis proposent de s'immiscer à l'intérieur du Ball Theater pour en faire le laboratoire d'un univers mythique : celui d'un basculement joyeux ritualisé. Basculements du sommeil à l'éveil, du poids à la légèreté, de l'équilibre au déséquilibre, de l'ordre à l'informe, du calme à la révolte, de la peur au courage. Basculements d'un état à l'autre, individuels ou collectifs, physiques ou psychiques. Des affiches, des paroles, le mouvement des corps, et des sons, sont autant de dispositifs matériels et symboliques inventés sur place, qui constituent les rituels propres au Ball Theater.

After the revolution

Par Xavier Wrona, Manuel Bello Marcano et Cédric Libert avec les étudiant.es de l'ENSA Saint-Etienne

En 2015, la chaîne de télévision architecturale *After the revolution* avait été créée durant la biennale de Chicago pour une durée de dix émissions. Elle proposait d'analyser le néolibéralisme comme un processus révolutionnaire mondial conservateur et accompli. Une architecture totale, ayant été imposée par le nouvel ordre mondial de l'économie de marché. Dans le cadre du Pavillon français de La Biennale di Venezia, Ball Theater, les étudiant.es de l'atelier master 1 Architecture as a Political Practice de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne, réactivent ce travail de pensée collective des relations entre l'architecture et les phénomènes révolutionnaires sous la forme d'une radio : *After the revolution* radio. S'inspirant du travail d'enquête micro-trottoir Comizi d'amore réalisé par Pier Paolo Pasolini (1964) sur les questions de sexualité dans l'Italie des années soixante-dix, les étudiantes et étudiants mèneront, auprès des nations présentes dans les pavillons de la biennale, un travail d'enquête et de documentation sur l'ambivalence des processus révolutionnaires. Car il est difficile d'imaginer que les révolutions seront absentes des phénomènes nécessaires à l'arrêt de l'écocide généralisé en cours.

Autres bals programmés, sous réserve

You betta talk to me nice, le bal interlope [sous réserve]

Par la House of Revlon en collaboration avec Tata Foxie et La Déliche

Le Ball Theater ouvre le bal avec un double hommage à l'histoire des bals interlopes et du voguing, comme espaces d'utopie et d'émancipation. En réponse à l'homophobie et au racisme de la société américaine des années 30, les communautés afro-descendantes et latino créent leurs propres bals. Entre défilé de mode, concours de danse et performance, chacun s'affronte et ose exprimer ce qu'il-elle est vraiment. Dans un mouvement similaire, au début du XX^e siècle à Paris, des carnivals et des bals interlopes animent la scène «invertie» parisienne. Au début du XXI^e siècle, on l'appelle la scène drag.

À Venise, la «légende» du voguing français Vinii Revlon et son équipe, la House of Revlon invitent le public à prendre part aux préparatifs, à marcher dans les pas des danseurs, ou à prendre le temps d'échanger sur cette culture très codifiée, synonyme de fête et de revendication politique, tandis que Tata Foxie et La Déliche, deux créatures queer, citoyennes de la société évoluée et égalitaire du Ball Theatre, reviennent sur l'histoire utopique des bals interlopes, du travestissement, du transformisme, du passage de la clandestinité à l'émancipation inclusive.

Snow ball, le bal de neige [sous réserve]

Par Infecticide

Certains veulent déplacer des montagnes. D'autres, des icebergs. Est-ce cette utopie mégalomane de tractage par voie maritime de blocs de glace qui a conduit trois d'entre eux à s'échouer à Venise afin d'assouvir les besoins en eau douce au cœur de l'été ? Est-ce la désagrégation de leur habitat qui les a contraint à dériver vers ces rivages menacés d'engloutissement ? Ou s'agit-il du pavillon d'un zoo qui donne à contempler, en famille, les derniers icebergs ?



10



11



12

Abrités dans cette maison idéale, futuriste, parfaitement équipée, ils se livrent à de mystérieuses activités. Façonnent-ils ce vaisseau pour fuir la Terre vers une planète plus accueillante? Qu'allons-nous faire d'eux? Ou que vont-ils faire de nous?

Mêlant gravité et cocasserie, les membres d'Infecticide endossent la biographie de ces créatures de neige amphibies, s'immergent dans leur capsule, recréent un quotidien, et surtout ralentissent le rythme d'une vie, où chaque goutte de sueur fait monter le niveau des eaux.

Earth/Ball/Theater, le bal de la Terre [sous réserve]

Par Zone critique cie: Frédérique Ait-Touati, Emanuele Coccia, Duncan Evennou

44 ans après le Teatro del Mondo d'Aldo Rossi, le bal de la Terre pensé par la compagnie Zone critique est une résidence de recherche-crédation qui envisage le Ball Theater comme un theatrum mundi, c'est-à-dire un modèle du monde. En partant des géoramas, ces immenses globes construits au 19^e siècle qui permettaient au public de «visiter» la Terre, le bal de la Terre donne à voir la fabrication d'espaces futurs en réinventant ces attractions géographiques disparues. Publics et artistes en résidence sont invités à faire l'expérience de la fête comme le concentré d'une époque, d'une société, d'une manière de voir le monde, d'une cosmologie: c'est pendant les fêtes que s'inventent les mondes, que se dissolvent ou que se fixent les codes, que sont testées de nouvelles manières de s'assembler. C'est la grande tradition du carnaval, dont Venise est bien sûr l'un des lieux mythiques.

Echotopy, le bal des voix [sous réserve]

Par Violaine Lochu

Voix chantée, murmurée, chuchotée, grognée, roucoulée, hurlée... Tous les registres sont convoqués pour nous inviter à penser notre relation à l'environnement, non dans un rapport d'extériorité réciproque, mais de continuité. Ici, ce n'est plus chanter à propos d'un

lieu ou d'un paysage, mais s'inscrire dans un devenir-paysage, un devenir-montagne, un devenir-fleuve, ou encore un Ball Theater, comme dans les pratiques animistes, celles des joïks samis ou dans la peinture chinoise classique. Au Ball Theater, l'artiste performeuse Violaine Lochu présente une série de polyphonies interprétées par quatre chanteurs performeurs qui mettent en jeu et en voix, partitions et recherches improvisées sur place dans un temps court avec le public. À partir d'un protocole spécifique, il s'agit de tracer les contours d'une « échotopie ».

Prospect Station, le Bal des Novums utopiques
[sous réserve]

Par Alice Carabédian, Fanny Lopez, Université Gustave Eiffel avec la collaboration de Claire-Rose Barbier, Marthe Drucbert, Caroline Gallez

Prospect Station est une boîte à outils d'objets cyborgs mettant en perspective nos rapports de dépendance et de nécessité à l'environnement. En partant de la science-fiction, de l'histoire des techniques, de l'architecture et de l'environnement, cette contribution conçoit et performe une série d'objets de l'utopie radicale. Pendant une semaine de résidence de workshop à Venise, des étudiants fabriquent une série d'objets et de costumes pour lutter contre l'effondrement à venir: data mule wifi, sabre solaire symphonique, éolienne-traducteur intergalactique, etc. Dans un joyeux survivalisme IT, high et low tech, ces objets nature-culture ludiques, possiblement vecteurs d'autosuffisance énergétique, de son, de spatialités augmentées permettent de créer des collectifs politiques pour les réalistes d'une réalité plus large.

4 Écologie d'un théâtre itinérant: stratégie bas-carbone, fabrication locale et réemploi

Stratégie bas-carbone

L'Institut français, opérateur du Pavillon français, met en place à l'occasion de cette biennale un outil de mesure bas-carbone, afin de réduire l'impact de ses projets. Selon son étude, la production de matériaux et les déplacements sont les deux premiers facteurs d'émission. Le projet du Ball Theater répond à ces enjeux en déployant plusieurs stratégies.

Un théâtre itinérant pour voyager

La première est de concevoir un dispositif réutilisable et itinérant. La structure bois-acier des gradins est légère, modulable et démontable. Elle répond à un mode constructif modulaire low-tech permettant d'utiliser un minimum de matière. La découpe en petites pièces permet un assemblage et un désassemblage aisé. Ce mode constructif permet à la structure de voyager pour s'installer dans d'autres lieux et accueillir des événements en cours de programmation. L'enjeu est de permettre l'acquisition définitive du théâtre par l'une des institutions qui l'accueillera dans son odysée post-biennale. Plusieurs scénarios de voyage sont prévus, le son et les objets composant l'installation pouvant aussi être mobilisés pour un mode d'itinérance léger.

Fabrication locale et structure minimum

La seconde stratégie consiste à favoriser la production locale. L'ensemble de l'installation est produit par des artisans de la région Veneto afin de réduire les déplacements de matière. La demi-sphère est réalisée en fines platines d'acier: 21 méridiens et 13 parallèles, décomposés en 300 segments boulonnés entre eux. La structure est renforcée par des étais fixés mécaniquement à l'extérieur de certains des méridiens pour alléger la structure. La demi-sphère est posée au sol sur une platine circulaire. Ses assises sont fabriquées en plaques de bois contreplaqué, peintes d'une couleur argentée. Un pont technique fixé au dernier

parallèle permet de suspendre des luminaires, des haut-parleurs et un rideau sur patience. Les réseaux électriques apparents sont situés dans des gaines souples suspendues à la dernière poutre, donnant la sensation que le théâtre en est encore en construction. La surface extérieure de la boule rythmée par la trame structurelle est couverte d'une surface de fines feuilles d'aluminium.

Réemploi

La troisième stratégie consiste à mettre en œuvre une démarche de réemploi. En effet, tous les objets qui occupent le théâtre et la salle satellite sont chinés et restaurés sur place, afin de connaître un nouvel emploi durant le temps de la biennale. L'itinérance du théâtre leur permettra de connaître une autre vie encore.

5 Roman-photo

Lorem ipsum

Lorem ipsum est une fiction architecturale qui prend la forme d'un roman-photo, né de la rencontre entre un auteur, Ugo Bienvenu, et les architectes du Pavillon français de la 18^e Exposition Internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia. Ugo Bienvenu, dessinateur et réalisateur, imagine dans ce roman l'histoire et le mythe du Ball Theater. Son récit se situe dans un monde suspendu entre passé et futur, qui mêle le trouble de l'abandon et la joie d'une fête collective. L'histoire nous conduit à travers le périple d'une petite communauté d'enfants étrangement semblables et d'un robot rouillé, et de leur découverte d'objets énigmatiques qu'ils entreprennent d'assembler pour leur redonner vie. Le titre *Lorem ipsum* vient d'un extrait, remanié et privé de sens, d'un traité latin. Il fait référence à la pratique courante, dans le milieu du graphisme et de l'imprimerie, qui consiste à employer ce texte comme remplissage temporaire des zones de texte en attente. Dans le contexte de l'ouvrage, l'association de ces deux termes latins renvoie à l'idée d'un conte architectural dont le sens émerge au fil de l'action, avant les mots et les explications.

Lorem ipsum, Ugo Bienvenu – Remembers Studio.
Editions Caryatide. 72 pages illustrées en couleur.

6 Une équipe pluridisciplinaire : biographies

Au sein de l'équipe de conception, le studio Muoto et Georgi Stanishev assurent le commissariat général du Pavillon avec Jos Auzende, commissaire associée. L'atelier Clémence La Sagna et Georgi Stanishev assure la dimension scénographique de l'installation. Le Ball Theater accueille un programme de résidences-ateliers artistiques, scientifiques et pédagogiques, ce programme est conçu et coordonné par Jos Auzende et Anna Tardivel. L'installation sonore permanente est conçue par le créateur de musique électronique Pilooski (Cédric Marszewski) et mise en espace par les ingénieurs son Alain Français et Thomas Fourny.

Muoto

Le studio Muoto est une agence d'architecture fondée à Paris en 2003 par Gilles Delalex et Yves Moreau. L'agence plaide pour une approche frugale de l'architecture, où l'économie de moyens sert à multiplier les usages et à encourager l'évolution des bâtiments dans le temps. L'agence est identifiée comme représentante d'une nouvelle scène française qualifiée de « nouveau réalisme ».

Georgi Stanishev

Georgi Stanishev est architecte et scénographe, docteur en architecture et enseignant à l'ENSA de Paris-Malaquais. Il fonde son atelier d'architecture et de scénographie en 2011 à Paris. L'atelier conçoit principalement des architectures éphémères et des scénographies pour des événements et des expositions. Sa démarche porte sur la notion de mise en scène.

Clémence La Sagna

Clémence La Sagna est architecte HMONP et scénographe, son atelier est situé à Pantin. L'équipe, composée d'architectes, de designers et d'artistes est spécialisée dans la scénographie d'expositions et d'arts vivants. Elle met en forme des objets aussi bien que des idées. L'atelier imagine des scénarios immersifs qui emmènent les visiteurs dans une expérience sensorielle et cognitive.

Jos Auzende

Après un diplôme en architecture, Jos Auzende s'est spécialisée dans la scène musicale et de performance d'avant-garde, signant la programmation du Batofar puis d'In famous. Travaillant depuis treize ans à la Gaîté Lyrique, elle en est aujourd'hui la co-directrice artistique. Commissaire des expositions, elle veille à ce que la mission d'exploration artistique des enjeux technologiques soit chaque fois renouvelée, contribuant ainsi au rayonnement national et international de l'établissement, auprès d'un public toujours plus large.

Anna Tardivel

Anna Tardivel est en charge de la programmation des « Nouvelles Ecritures » à la Gaîté Lyrique depuis 2019. Le croisement des disciplines – entre musiques, spectacle vivant et arts visuels – a toujours été au cœur de son parcours. D'abord en charge de la production d'expositions d'envergure dédiées aux arts visuels et à la musique à la Philharmonie de Paris, elle a aussi participé à la conception et l'organisation de l'exposition *Lieux infinis*, par Encore Heureux pour le Pavillon français de La Biennale di Venezia en 2018.

1 Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères conçoit et met en œuvre la politique extérieure de la France. Il promeut une diplomatie globale dans sa géographie, dans ses domaines d'action et par la variété de ses instruments.

Il œuvre pour la paix, la sécurité et le respect des Droits de l'homme dans le cadre de ses relations bilatérales et au sein d'organisations internationales. Il contribue à l'organisation d'une mondialisation qui assure un développement durable et équilibré de la planète. Il soutient la promotion des entreprises françaises sur les marchés extérieurs ainsi que l'attractivité de la France à l'étranger. Il déploie une diplomatie culturelle et d'influence articulée autour de trois grandes missions :

- La promotion et la diffusion de la langue française et de l'enseignement du français à l'étranger, à travers notamment le plan d'ensemble pour la langue française et le plurilinguisme,
- Le rayonnement artistique et intellectuel de la France, la diffusion et l'exportation de ses industries culturelles et créatives et la promotion de son expertise culturelle,
- Le développement des partenariats universitaires et scientifiques ainsi que l'accueil et la formation des étudiants étrangers en France.

Pour mener à bien ses missions, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères s'appuie sur son réseau diplomatique et consulaire (163 ambassades et 16 représentations permanentes, 90 consulats généraux dont 19 postes consulaires d'influence (PCI) et 112 sections consulaires) et son réseau de coopération et d'action culturelle, marqué par sa variété et sa transversalité (552 établissements scolaires présents dans 138 pays, 830 Alliances Françaises dont 386 conventionnées, 98 Instituts français et 27 Instituts français de recherche à l'étranger, dont 5 centres de recherche rattachés à des Instituts français).

2 Le ministère de la Culture

L'article premier de la loi sur l'architecture de 1977 définit l'architecture comme l'« expression de la culture » et précise que la création architecturale, la qualité des constructions et leur insertion harmonieuse, dans le respect des paysages naturels, ou urbains, et du patrimoine sont d'intérêt public.

La direction générale des patrimoines et de l'architecture du ministère de la Culture définit, coordonne et évalue la politique de l'État en matière d'architecture, ainsi qu'en matière de patrimoine monumental et archéologique, d'archives et de musées. Elle exerce la tutelle de l'ordre national des architectes.

L'action du ministère de la Culture porte également sur la connaissance, la protection et la mise en valeur du patrimoine bâti, urbain et paysager. Il veille à leur prise en compte dans la conception et la conduite des actions d'aménagement du territoire, et apporte une attention toute particulière aux enjeux de la transition écologique.

La direction générale des patrimoines et de l'architecture est également chargée du développement économique, culturel, scientifique et technique des conditions d'exercice de l'architecture.

Parce qu'elle exerce la tutelle des vingt écoles nationales supérieures d'architecture françaises, elle fait de la formation des étudiants une priorité: la formation initiale, dont la qualité – appuyée sur une recherche d'excellence, inscrite dans l'enseignement supérieur – est reconnue internationalement, permet de faire émerger de nouvelles générations de professionnels performants dans leur capacité à porter les grands enjeux actuels de l'architecture, au travers des multiples possibilités d'exercer le métier d'architecte.

La direction générale des patrimoines et de l'architecture participe activement, au niveau européen, à la réflexion sur les politiques publiques en matière d'architecture et de cadre de vie. Du fait de son action internationale, d'une part, et, d'autre part, du soutien qu'elle apporte en interministériel à l'architecture française, la direction générale des patrimoines et de l'architecture participe

enfin à la diffusion internationale de l'architecture française, et à son rayonnement.

www.culture.gouv.fr

3 L'Institut français, opérateur du Pavillon français

Acteur essentiel de la politique culturelle extérieure de la France, l'Institut français est placé sous la double tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture. Il assure trois missions fondamentales :

- Promouvoir la culture et la langue françaises dans le monde : l'Institut français agit en faveur de l'internationalisation des créatrices et créateurs français ainsi que des industries culturelles et créatives. Il soutient les acteurs et actrices engagés pour la langue française et le plurilinguisme.
- Œuvrer à la diversité culturelle dans le monde : l'Institut français accompagne la mobilité internationale des talents et encourage la rencontre de la culture française avec celles d'autres pays. Il contribue à l'accueil des cultures étrangères en France.
- Amplifier l'action du réseau culturel français à l'étranger : l'Institut français travaille avec l'ensemble des établissements du réseau culturel français à l'étranger : Instituts français, Alliances Françaises, Services de coopération et d'action culturelle des ambassades de France ou centres binationaux. Il leur fournit conseil et expertise, soutient leurs projets, crée et met à leur disposition des outils et des ressources.

L'Institut français a récemment développé un plan d'actions en faveur de la transition écologique et s'est doté d'une feuille de route qui s'articule autour de trois grands objectifs : être responsable, accélérateur de la transition et porte-voix. Il a placé au cœur de ses engagements le calcul du bilan carbone des projets présentés au Pavillon français lors des biennales internationales d'art et d'architecture de Venise afin de pouvoir mettre en place une trajectoire de réduction de leur impact en termes d'émission de gaz à effet de serre (GES).

Aligné sur l'objectif de neutralité carbone en 2050 fixé par l'Accord de Paris de 2015 dans le but de limiter le réchauffement climatique à +1,5°C voire +2°C, l'Institut français vise une réduction de -5% par an de l'impact carbone du Pavillon français sur les cinq prochaines années, soit, une réduction totale d'au moins 25% de l'empreinte carbone du Pavillon dans son ensemble fin 2026.

Pour conduire ce changement et repenser les différentes modalités d'actions, le bilan carbone du projet présenté à la biennale d'art de Venise 2022 a permis d'identifier les postes les plus importants d'émissions de GES et d'établir une stratégie fondée sur des données précises.

La stratégie bas carbone du Pavillon français est élaborée grâce au mécénat d'ATNA.

www.institutfrancais.com

4 ARTER, producteur délégué

ARTER est la première agence européenne de production d'événements artistiques et culturels. Elle accompagne les institutions et les artistes dans la réalisation de projets complexes et hors cadre, et produit des projets protéiformes pour les marques qui souhaitent valoriser leur patrimoine culturel et créatif.

ARTER a accompagné la création et la réalisation de projets emblématiques des biennales de Venise, notamment les projets « Prenez Soins de Vous » de Sophie Calle (2007), « Studio Venezia » de Xavier Veilhan (2017), « Deep See Blue Surrounding You » de Laure Prouvost (2019) ou encore « Dreams have no titles » de Zineb Sedira (2022).

ARTER a placé la réduction de l'impact environnemental du secteur culturel au cœur de son projet d'entreprise. Aujourd'hui « entreprise à mission » et en cours de recertification ISO20121, l'Agence s'applique à mettre en pratique son positionnement et le rayonnement culturel de ses productions pour accélérer les transitions écologiques et sociales qui s'imposent, quelles que soient l'ampleur et l'ambition artistique des projets qui lui sont confiés. Au sein du Pavillon français, cela se traduit par l'éco-conception des expositions d'art et d'architecture, par la réalisation de leur bilan carbone, mais aussi par l'élaboration d'une stratégie bas-carbone pluriannuelle avec l'Institut français en vue de réduire l'impact carbone du Pavillon d'un point de vue bâtementaire et événementiel.

Avec la contribution de:



En partenariat avec:



Avec la participation de :

Le Réseau International Ambiances, Ecole Supérieure d'Art Annecy Alpes, Radio France Internationale, Beaux-Arts de Paris, arc-en-rêve centre d'architecture Bordeaux, Cite de l'architecture & du patrimoine, Maison de l'architecture Île-de-France, Lille3000

Frédérique Aït-Touati, Bruno Latour, *Trilogie terrestre*, Editions B42, 2022.

Bruno Latour, *Politiques de la nature*, Éditions La Découverte, 2004.

Yann Rocher, *Théâtres en utopie*, Éditions Actes Sud, 2014.

Yann Rocher, *Globes. Architecture et sciences explorent le monde*, Éditions Norma/ Cité de l'Architecture, 2017.

Peter Sloterdijk, *Sphères I. Bulles. Microsphérologie*, Pauvert, 2002.

Peter Sloterdijk, *Sphères II. Globes*, M. Sell éditeurs, 2010.

Peter Sloterdijk, *Sphères III. Écumes. Sphérologie plurielle*, M. Sell éditeurs, 2005.

MacGuffin - *The Life of things*, N°6 : *The Ball*, 2018, PBK : Amsterdam

Pavillon français
18^e Exposition Internationale
d'architecture

La Biennale di Venezia 2023
Catherine Colonna, ministre
de l'Europe et des Affaires
étrangères

Rima Abdul Malak, ministre
de la Culture

– Coordination générale

Ministère de l'Europe et
des Affaires étrangères
Ambassadeur de France
en Italie

Christian Masset
Conseillère de coopération
et d'action culturelle

Claire Thuaudet
Attachée culturelle

Hélène Kelmachter
Directeur de la diplomatie
d'influence

Matthieu Peyraud
Sous-directrice de la culture
et des médias

Marianne Carré
Cheffe du pôle de la création
artistique et des industries
culturelles et créatives

Clara Paez

Rédactrice expertise cultu-
relle, musées, arts visuels et
architecture

Lucie Elgoyhen

– Ministère de la Culture

Direction générale des
patrimoines et de l'architecture

Directeur général des
patrimoines et de l'architecture

Jean-François Hebert

Directrice, adjointe au directeur
général des patrimoines et de
l'architecture

chargée de l'architecture

Aurélie Cousi

Sous-directrice de l'architecture,
de la qualité de la construction
et du cadre de vie

Corinne Langlois

Adjoint à la sous-directrice de
l'architecture, de la qualité de la
construction et du cadre de vie

Frédéric Haboury

Chef du bureau de la qualité
de l'architecture et du paysage

Philippe Solignac

Chargée de mission au bureau
de la qualité de l'architecture et
du paysage

Fabienne Fendrich

Chargée de mission au bureau
des professions de la maîtrise
d'œuvre et de la commande
architecturale

Odile Bousquet

– Institut français

Présidente

Eva Nguyen Binh

Directeur général délégué

Erol Ok

Direction des mobilités et
manifestations internationales

Directrice

Agnès Alfandari

Directrice adjointe

Anne-Sophie Braud

Responsable du pôle Présence
française dans les manifesta-
tions internationales

Alice Casado

Chargée de projets en charge
de la Biennale d'architecture

Mantchini Traore

Chargée de projets

Clarisse Jafro

Direction de la Création
artistique et des industries
culturelles

Directrice

Emilie Boucheteil

Directrice adjointe
Marie-Cécile Burnichon
Responsable du Pôle arts
visuels, architecture, design
et mode

Laura Davy

Responsable architecture,
urbanisme et paysage

Monica Lebrao Sendra

Direction de la Communication
et mécénat

Directeur

Jean-François Guéganno
Chargés de communication

Marie-France Guillin

Toufik El Madiouni

Chloé Loango

Chargées des médias sociaux

Naëma Stamboul

Agathe Duarte

Responsable mécénat

Paloma Garcia

Secrétariat général

Secrétaire général

Thomas Hannebique

Direction financière, juridique
et informatique

Directeur

Xavier Mabeka-Luccioni

Pôle marchés publics et
environnement de travail

Responsable du pôle
Laurence Siemiatycki
Chargée de projets marchés
publics

Maria Quiniou
Responsable du pôle
budgétaire

Anne-Marie Perrineau
Chargé de mission budgétaire
Caroline Lanneau
Michel Libourel

Agence comptable

Agent comptable
Martial Soucaze-Guillous

Exploitant délégué du Pavillon
français ARTER

Directeur
Renaud Sabari

Directrices de projets
Tiphaine Marquet
Lisa Delmas

Chargée de coordination
Arianna Avezù

Régisseur général du Pavillon
français

Philippe Zimmermann
Assistante de projets
Selene Stradiotto

– Ball Theater – La fête
n'est pas finie

Commissariat
Muoto (Gilles Delalex,
Yves Moreau) & Georgi
Stanishev

Sophie Mandl, Cheffe
de projet

Commissariat associé
Jos Auzende
Scénographie
Georgi Stanishev &
Clémence La Sagna

Programmation
Jos Auzende, Anna Tardivel

Coordination
Muoto: Sophie Mandl
Anna Tardivel

Sound design
Pilooski (Cédric Marszewski),
Alain Français, Thomas
Fourny

Conception lumière
Les Ateliers de l'Éclairage
Consultants scientifiques « son »
Carlotta Darò, Nicolas Tixier

Photographes
Schnepp Renou

Réalisation Construction
Mainardi Metallurgica

Design graphique
Spassky Fischer et
Giovanni Murolo

Traduction anglaise
John Crisp

Traduction italienne
NN

Site internet

Développement web
NN

Design graphique
Spassky Fischer et
Giovanni Murolo

Presse et relations publiques
Anne Samson

Communications
Anne Samson, Clara
Coustillac, Aymone Faivre

– Remerciements

Le ministère de l'Europe et des
Affaires étrangères, le ministère
de la Culture et l'Institut fran-
çais remercient les membres
de la commission de sélection
du commissariat

Président
Marc Barani

Membres expert-e-s
Anne-Sophie Kehr,
Jean-Christophe Quinton,
Marina Rotolo

L'Institut français remercie
pour leur aide
Fabrizio Gallanti et
Lucie Niney

L'équipe de Ball Theater
remercie

L'Ecole nationale supérieure
d'architecture Paris-Malaquais
et les étudiant.es Jérémy
Fleutry, Gabrielle Julian, Leen
Matta et alumni Laure Muller,
Angela Le Moal, Mathieu
Kellen, Marine Mercier,
Khadija Rock, pour leur
participation dans l'élabora-
tion de l'esquisse du projet.

– Le roman-photo

Lorem ipsum

Direction d'ouvrage
Carlotta Darò

Auteur
Ugo Bienvenu

Edition
Caryatide

Direction et coordination
éditoriale

Claudia Mion
Conception et réalisation

graphique
Spassky Fischer (Fr)

Impression
Musumeci (It)

Photogravure
Fotimprim (Fr)

Diffusion et distribution
Les presses du réel, Idea
Books, Antenne Book

Pavillon français de la 18^e
Exposition Internationale
d'Architecture

La Biennale di Venezia

«Ball Theater –
La fête n'est pas finie»

20 mai – 26 novembre 2023

Journées professionnelles
18 et 19 mai 2023

Site internet
[https://www.labiennale.org/
en/architecture/2023](https://www.labiennale.org/en/architecture/2023)
#BiennaleArchitettura2023

Sur les réseaux sociaux
@labiennale sur Instagram,
Facebook, Twitter et
Youtube.

Contacts presse
agence anne samson
communications
Clara Coustillac
clara@annesamson.com
T +33140368435

Aymone Faivre
aymone@annesamson.com
T +33140368432

Contacts Institut français
Jean-François Guéganno,
Directeur de la
communication
et du mécénat
jeanfrancois.gueganno
@institutfrancais.com

Toufik El Madiouni,
Chargé de communication
toufik.elmadiouni
@institutfrancais.com